|  |  |
| --- | --- |
| **Groupe consultatif pour le développement des télécommunications (GCDT)****25ème réunion, Genève, 2-5 juin 2020** | C:\Users\comas\AppData\Local\Temp\Rar$DRa0.735\jpg\ITU official logo_blue_RGB.jpg |
|  |  |
|  | **Document TDAG-20/****INF/7-F** |
|  | **18 mai 2020** |
|  | **Original: anglais** |
| Directrice du Bureau de développement des télécommunications |
| Résumé de haut niveau du Dialogue web du GCDT sur la CMDT |

|  |
| --- |
| **Dialogues web du GCDT**C:\Users\comas\AppData\Local\Temp\Rar$DRa0.735\jpg\ITU official logo_blue_RGB.jpg**24-26 mars 2020, en ligne** |
|  |
| **Document****: Dialogue web du GCDT sur la CMDT** |
| **Date: 31 mars 2020** |
| **Soumis par: Directrice du BDT**  |
| **Titre: Résumé de haut niveau du Dialogue web du GCDT sur la CMDT** |
|  |

Résumé

On trouvera dans le présent document d'information un résumé succinct des principaux points qui ont été abordés à l'occasion du Dialogue web sur la réforme de laConférence mondiale de développement des télécommunications (CMDT) qui a eu lieu le 24 mars 2020. Ce Dialogue web a offert l'occasion d'examiner quatre grandes questionsconsacrées à laCMDT, qui sont présentées dans leurs grandes lignes dans le Document [TDAG-20/DT/2](https://www.itu.int/md/D18-TDAG25.2-200602-TD-0002). Les débats sur chacune de ces questions ont été animés par un représentant des membres.

1) Processus préparatoire.

2) Contenu et structure.

3) Mobilisation des parties prenantes.

4) Manifestations parallèles.

Arguments en faveur du changement

La prochaine Conférence mondiale de développement des télécommunications (CMDT-21), qui se tiendra du 8 au 19 novembre 2021 à Addis-Abeba (Éthiopie), à l'aimable invitation du Gouvernement éthiopien, sera à n'en pas douter une manifestation qui fera date pour que l'instauration d'une véritable connectivité soit synonyme d'avantages accrus sur le double plan social et économique. Compte tenu de l'importance des travaux préparatoires, un Dialogue web a été organisé le 24 mars 2020, la pandémie de COVID-19, qui a bouleversé le monde entier, ayant rendu impossible la tenue d'une réunion traditionnelle. Ce Dialogue web, auquel ont pris part plus de 170 participants, a été l'occasion d'expérimenter de nouveaux outils.

On trouvera dans le présent document un résumé de haut niveau des débats.

Pour bien comprendre la voie sur laquelle doit s'engager la CMDT, il faut rappeler la genèse de cette Conférence. En 1994, la Conférence mondiale de développement des télécommunications (CMDT-94) s'est tenue à Buenos Aires (Argentine) du 21 au 29 mars. Elle a adopté 12 programmes, 11 Résolutions, deux Recommandations et un rapport final de 166 pages. Cette Conférence a été convoquée pour faire le point sur les progrès réalisés dans le domaine du développement des télécommunications depuis la publication en 1985 du Rapport intitulé "Le chaînon manquant".

Ce rapport a non seulement montré dans quelle mesure l'accès aux télécommunications va de pair avec la croissance économique, mais a aussi attiré l'attention de la communauté internationale sur les déséquilibres marqués en matière d'accès aux télécommunications entre les pays développés et les pays en développement.

Les CMDT ci-après ont eu lieu après la CMDT-94:

• CMDT-98, La Valette (Malte), 23 mars – 1er avril 1998. Les résultats suivants ont été obtenus: six programmes + programme spécial en faveur des PMA, 22 Résolutions, 11 Recommandations figurant dans un rapport final de 146 pages.

• CMDT-02, Istanbul (Turquie), 18-27 mars 2002. Les résultats suivants ont été obtenus: six programmes, quatre initiatives spéciales, 38 Résolutions, cinq Recommandations, deux initiatives régionales (identiques pour toutes les régions ) figurant dans un rapport final de 199 pages.

• CMDT-06, Doha (Qatar), 7-15 mars 2006. Les résultats suivants ont été obtenus: six programmes + deux activités, six initiatives spéciales, 47 Résolutions, trois Recommandations, une Décision et 25 initiatives régionales figurant dans un rapport final de 272 pages.

• CMDT-10, Hyderabad (Inde), 24 mai – 4 juin 2010. Les résultats suivants ont été obtenus: cinq programmes, 60 Résolutions, 30 initiatives régionales (5 par région) figurant dans un rapport final de 322 pages.

• CMDT-14, Dubaï (Émirats arabes unis), 30 mars – 10 avril 2014. Les résultats suivants ont été obtenus: 11 programmes – cinq objectifs, 68 Résolutions, sept Recommandations, 30 initiatives régionales (cinq par région) figurant dans un rapport final de 716 pages.

• CMDT-17, Buenos Aires (Argentine), 9-20 octobre 2017. Les résultats suivants ont été obtenus: 11 programmes – quatre objectifs, 66 Résolutions, cinq Recommandations, 30 initiatives régionales (cinq par région) figurant dans un rapport final de 820 pages.

Question 1 – Processus préparatoire

Le processus préparatoire en vue de la CMDT répond-il encore à ses objectifs? Comment assurer une meilleure intégration de ce processus avec le processus préparatoire des organisations régionales de télécommunication? Faudrait-il organiser des réunions interrégionales informelles et, dans l'affirmative, quelle devrait en être la forme? Les réunions interrégionales informelles devraient-elles servir à favoriser la conclusion d'accords avant la conférence (par exemple sur les questions d'ordre administratif), afin que la conférence dispose de plus de temps pour étudier les questions de développement des TIC revêtant une importance fondamentale?

Défi à relever

Bien que les CMDT qui se sont succédées au fil du temps aient été couronnées de succès, le moment est venu de remodeler le processus préparatoire pour qu'il soit mieux adapté aux besoins dans un monde en mutation rapide. Les participants au Dialogue web sur la CMDT ont souscrit à la nécessité d'engager une réforme dans ce sens.

Certains ont notamment formulé des observations au sujet de l'intervalle de six mois qui s'est écoulé entre la dernière réunion préparatoire régionale en vue de la CMDT-17 et l'ouverture de la conférence proprement dite. En prévision de la CMDT-17, le BDT a organisé une réunion préparatoire régionale par région pour chacune des six[[1]](#footnote-1) régions de l'UIT-D: deux durant le dernier trimestre de 2016 et quatre durant le premier trimestre de 2017. Ces réunions ont eu lieu au cours d'une période consécutive de six mois, qui s'est échelonnée entre novembre 2016 et avril 2017. La Conférence s'est tenue en octobre 2017, ce qui signifie qu'il n'y a eu aucune interaction entre les régions pendant une période de six mois.

Bien que les réunions préparatoires régionales aient sans doute contribué à unifier les positions régionales, en particulier en ce qui concerne les initiatives régionales, elles n'ont guère permis de dégager un consensus sur des questions telles que les Résolutions, les Questions confiées aux commissions d'études et les contributions au Plan stratégique de l'UIT.

En conséquence, la CMDT-17 a consacré beaucoup de temps à l'examen et à la rédaction des Questions confiées aux commissions d'études et de la Déclaration.

Propositions

Publier en ligne les résultats détaillés de la mise en œuvre du Plan d'action de Buenos Aires, afin d'étayer et d'orienter toutes les réunions préparatoires régionales. À l'approche de la CMDT-21, le BDT devrait faire la synthèse des résultats de chaque volet du Plan d'action et en assurer la publication.

Tirer pleinement parti du processus préparatoire régional pour la révision ou la rédaction des Résolutions et des Questions confiées aux commissions d'études ainsi que pour la recherche d'un consensus sur les priorités/groupes thématiques.

Instituer des réunions interrégionales pour améliorer le processus préparatoire, afin d'obtenir des résultats concrets et de favoriser l'obtention d'un accord avant la CMDT-21.

Organiser une réunion interrégionale le lendemain de chaque réunion préparatoire régionale. L'ordre du jour des réunions interrégionales porterait sur les questions pour lesquelles un consensus doit être trouvé au niveau interrégional, par exemple les Résolutions et les Questions confiées aux commissions d'études, et mettrait en avant les projets de développement prévus qui doivent être financés.

Examiner attentivement les ateliers interrégionaux organisés par le Bureau des radiocommunications, étant donné qu'ils peuvent fournir des indications utiles pour éviter les débats prolongés lors de la CMDT. Ces ateliers interrégionaux font partie intégrante des travaux préparatoires précédant une Conférence mondiale des radiocommunications (CMR). Chaque cycle d'études d'une CMR comprend des ateliers organisés chaque année, le dernier de ces ateliers ayant lieu juste avant la Conférence.

Envisager de recourir à la participation à distance pour redonner un nouveau souffle au processus préparatoire régional. Un objectif important des réunions régionales et des réunions interrégionales, en particulier, sera de faire en sorte qu'une participation à distance efficace des participants issus des régions soit assurée sur une base d'égalité avec les participants présents dans la salle. Cela contribuera pour beaucoup à garantir une large participation entre les différentes régions au processus préparatoire.

Souligner le rôle que jouent les organisations régionales en mettant en évidence les questions fondamentales qui se posent dans une région donnée. Bien que ces organisations se soient déjà acquittées de ce rôle – et continuent de le faire – , il semble qu'elles ne confèrent pas une visibilité suffisante aux questions prioritaires ainsi mises en évidence et ne les rendent pas suffisamment attrayantes pour les autres partenaires. Il leur faut donc insuffler un nouveau dynamisme au processus préparatoire dans les différentes régions, afin de faire en sorte que les activités qui leur paraissent essentielles acquièrent une visibilité accrue et suscitent davantage d'intérêt, dans un souci d'homogénéité, avant la conférence.

Recentrer l'action de la CMDT: au nombre des participants à la CMDT figurent des ministres, des décideurs, des experts techniques et des universitaires qui se parlent, mais à des niveaux différents, ce qui constitue bien souvent le meilleur moyen de ne pas faire progresser les travaux. Il est nécessaire de se mettre d'accord sur la question de savoir s'il faut préparer les réunions techniques séparément. Ces réunions constitueraient-t-elles les réunions interrégionales? Il faut également s'entendre sur la question de savoir qui devrait piloter la CMDT. Pour certaines délégations, cette tâche devrait incomber aux décideurs, tandis que pour d'autres, elle devrait revenir aux experts techniques et aux ministres. C'est la raison pour laquelle il est très difficile de trouver un terrain d'entente lorsque les discussions commencent.

Renforcer la coordination entre le BDT et les organisations régionales lors du processus préparatoire en vue de la CMDT. Le BDT rassemble un plus grand nombre de parties prenantes que les autres organisations. Le BDT possède ses propres atouts et les organisations régionales disposent elles aussi de leurs propres atouts. L'instauration d'une coopération fondée sur la collaboration, l'établissement de relations de travail plus étroites et la fourniture d'un appui mutuel permettront d'éviter le chevauchement des activités. L'objectif du processus préparatoire est de permettre aux régions de se faire entendre. Il est utile que les régions se réunissent pour échanger des idées et parvenir à un consensus.

Les groupes de travail par correspondance seront remaniés. Pour la CMDT-17, les groupes de travail par correspondance du GCDT ont été créés à un stade précoce. Cette fois, il a été estimé qu'il valait mieux ne pas créer ces groupes trop tôt, de façon à ne pas détourner l'attention des activités en cours.

Conclusion

Les participants ont estimé qu'il était préférable d'engager plus tôt le processus préparatoire et qu'il était nécessaire de chercher à mettre en lumière les principales questions, afin d'en résoudre le plus grand nombre possible avant le début de la Conférence.

Ils considèrent que les réunions interrégionales représentent un pas en avant important dans l'amélioration du processus préparatoire pour favoriser la conclusion d'accords avant la CMDT-21, afin que la conférence dispose de plus de temps pour étudier les questions de développement des TIC revêtant une importance fondamentale et pour que lorsque les travaux de la conférence s'achèvent, les participants soient de véritables partenaires du développement des TIC. Toutefois, il faut définir clairement l'ordre du jour des réunions interrégionales ainsi que les tâches qu'elles doivent accomplir: ainsi, elles pourraient être investies de deux tâches seulement, pour lesquelles un consensus devrait être trouvé.

Question 2 – Contenu et structure

Lors de l'examen de cette question, les participants se sont accordés à reconnaître que les problèmes de développement importants n'étaient pas suffisamment traités au cours de la CMDT et qu'il fallait en conséquence revoir le contenu et la structure pour attirer des décideurs de haut rang, des dirigeants du monde entier et des bailleurs de fonds. L'objectif est de définir clairement les résultats à obtenir, les mesures à adopter et les activités à entreprendre.

Comment améliorer l'ordre du jour pour que la CMDT soit mieux adaptée aux besoins et suscite davantage d'intérêt? Comment recentrer le mandat de la conférence sur les problèmes de développement des TIC qui revêtent une importance essentielle et réorienter les engagements des bailleurs de fonds en faveur du financement des projets sur les TIC au service du développement? Comment améliorer la contribution de la CMDT au Plan stratégique de l'UIT?

Comment renforcer les liens entre les travaux des commissions d'études et les travaux thématiques/menés au titre des programmes, et comment faire en sorte que les résultats des travaux des commissions d'études soient plus utiles et pertinents et soient obtenus plus rapidement? Chaque région devrait-elle élaborer des initiatives régionales distinctes?

Défi à relever

La CMDT doit attirer de nouveaux participants du secteur privé venant d'horizons plus divers ainsi que des bailleurs de fonds potentiels.

Toute modification apportée à la structure, au rôle, au mandat et à la teneur de la CMDT devrait tenir compte du rôle du GCDT et du Conseil ainsi que des réunions préparatoires et passer par une collaboration des groupes consultatifs de tous les Secteurs. Certaines de ces modifications seraient mises en œuvre rapidement (cycle actuel), tandis que d'autres devraient être apportées progressivement et porter essentiellement sur les travaux préparatoires en vue de la conférence de 2025.

Si la CMDT est appelée à examiner les principaux enjeux du développement, elle devrait alors axer son action sur les besoins les plus immédiats du secteur du développement, comme en atteste par exemple la nécessité d'assurer une connectivité dans la crise sanitaire actuelle, et s'efforcer d'attirer des décideurs de haut rang, des partenaires de financement ainsi que les parties prenantes du secteur, qui veilleront à ce que les moyens nécessaires soient consacrés à la mise en œuvre.

Il est également justifié de revoir la structure de la conférence, pour faire en sorte qu'elle aille dans le sens des objectifs de la CMDT.

Propositions

Recentrer les travaux de la conférence. Le GCDT à sa réunion de 2020 pourrait créer un groupe de travail sur la réforme, qui aurait pour mandat de présenter un rapport à la CMDT. Ce groupe pourrait par exemple contribuer à l'établissement du projet d'ordre du jour de la CMDT-21, afin qu'il soit examiné avant les réunions préparatoires régionales et interrégionales. Cela laisserait aux membres le temps de réfléchir aux activités en tenant compte des questions de développement, des partenaires de financement et des Objectifs de développement durable (ODD).

Un groupe de travail par correspondance du GCDT remanié pourrait élaborer la proposition et la contribution de l'UIT-D au Plan stratégique de l'UIT, afin qu'elles soient examinées par l'intermédiaire du Conseil dans un cadre qui associe les autres Secteurs de l'UIT avant la tenue de la Conférence de plénipotentiaires. La CMDT disposerait ainsi de plus de temps pour se concentrer sur l'examen des problèmes de développement[[2]](#footnote-2).

Revoir la forme des déclarations de politique générale de haut niveau. Ces déclarations pourraient être remplacées par des débats interactifs de haut niveau, assortis d'échanges entre des décideurs, des bailleurs de fonds et des dirigeants du monde entier sur les défis majeurs du développement des TIC.

Un groupe de travail du GCDT pourrait procéder en amont à l'examen d'éléments tels que la Résolution 1, la rationalisation des Résolutions, les nouvelles Résolutions et la répartition des travaux entre les commissions, examen qui prend beaucoup de temps.

Le Plan stratégique de l'UIT pourrait être étudié dans le cadre de tous les Secteurs de l'Union. Des groupes de travail des Secteurs, qui rendraient compte au Conseil, pourraient s'acquitter de cette tâche. Le Plan stratégique serait entériné par le GCDT avant la CMDT et la Conférence de plénipotentiaires.

Améliorer les travaux des commissions d'études. À cette fin, il faudrait faire en sorte que les Questions ne soient pas redondantes, que les travaux soient menés dans des délais plus courts et que les résultats soient publiés plus fréquemment.

Utiliser les documents produits par les commissions d'études pour appuyer le processus préparatoire. Les autres Secteurs devraient utiliser ces produits pour mettre en évidence, définir et promouvoir les priorités régionales. Les produits de chaque commission d'études présentent de l'intérêt pour le processus préparatoire et les initiatives régionales.

Définir des initiatives régionales communes, en organisant si possible en parallèle les réunions des organisations régionales de télécommunication et les réunions préparatoires régionales et en tenant compte de la mise en place de réunions interrégionales.

Il conviendrait d'associer des coordonnateurs, issus par exemple des membres des commissions d'études de l'UIT-D, au processus préparatoire au niveau des réunions préparatoires interrégionales, afin d'encourager la définition de groupes de thèmes communs/priorités thématiques communes et de synergies lorsque les programmes, les Résolutions connexes et les initiatives régionales sont étudiés dans les régions et pendant la CMDT[[3]](#footnote-3).

Prévoir des discussions sur les mécanismes de financement pendant le processus préparatoire.

Conclusion

La CMDT doit concevoir des projets et des stratégies qui suscitent la participation des bailleurs de fonds. Il faut associer les principaux acteurs de l'écosystème du développement des TIC à la définition du contenu et de la structure, de l'ordre du jour et du mandat de la conférence, en particulier en ce qui concerne les stratégies de mobilisation des ressources et les options de financement, en privilégiant les projets sur les TIC au service du développement considérés comme indispensables qui sont en adéquation avec les engagements des bailleurs de fonds, et en prévoyant des sessions pour faire en sorte que ces principaux acteurs, au lieu de se rencontrer dans le cadre de manifestations parallèles, fassent partie intégrante du programme. Les commissions d'études doivent faire porter leurs efforts sur le nombre de produits. Il est particulièrement difficile, pendant un cycle quadriennal, de veiller à ce que les Questions conservent toute leur pertinence. La mise en place de réunions interrégionales est tout à fait fondée, de même que l'idée de regrouper les contributions des organisations régionales de télécommunication et les réunions préparatoires régionales dans le cadre de réunions qui se tiendraient en parallèle.

Question 3 – Mobilisation des parties prenantes

Bien que plus de 1 300 participants aient participé à la CMDT-17, seuls 69% représentaient les États Membres de l'UIT et 21% représentaient les Membres du Secteur de l'UIT-D. Pour garantir que la CMDT soit efficace et utile, la participation des principaux décideurs et influenceurs sera primordiale. Quels sont les groupes de membres, actuels ou nouveaux, qui doivent participer à la CMDT (par exemple les représentants des gouvernements, y compris les représentants d'autres ministères, des autres institutions des Nations Unies, des institutions de financement multilatérales/bilatérales, les P.-D. G., les établissements universitaires, la société civile, la jeunesse), et dans quelle proportion? Que pouvons-nous faire à la CMDT pour garantir la présence et la participation active de ces membres et de leurs décideurs de haut rang? Comment associer ces parties prenantes au processus préparatoire de la CMDT (consultations en ligne, réunions publiques ou réunions préparatoires, par exemple)? Dans le contexte de la crise actuelle, la connectivité est une priorité, qu'il ne sera cependant possible de promouvoir que si ceux qui ont besoin d'une connectivité, et ceux qui peuvent l'assurer, sont présents à la CMDT.

Propositions

Inviter les participants à prendre part au processus préparatoire afin d'instaurer une cohésion et de susciter une motivation, ce qui permettra de mieux comprendre ce qu'ils attendent du processus, les questions importantes qu'ils souhaitent aborder et approfondir, et la structure la mieux à même d'attirer les principales parties prenantes, par exemple les entreprises du secteur privé, les institutions multilatérales/internationales et les bailleurs de fonds. Les P.-D. G. et les décideurs de haut rang veulent que les questions inscrites à l'ordre du jour soient pertinentes, de sorte que celles-ci doivent être en phase avec leurs priorités et leurs activités.

Tirer parti de l'expérience acquise par l'UIT-D et créer des synergies avec les manifestations organisées par les autres Secteurs, par exemple le Mobile World Congress, afin de susciter un intérêt, à l'échelle des Secteurs, pour les questions de développement, de faciliter la mobilisation et d'offrir aux parties prenantes la possibilité de participer et d'apporter une valeur ajoutée.

Inviter les parties prenantes à participer à une manifestation appliquant les règles dites de "Chatham House", qui rassemblerait des cadres supérieurs des secteurs de la téléphonie mobile et des technologies, des ministres, des représentants d'autorités de régulation, des membres du secteur de la protection des données et des représentants d'autres organisations internationales, afin d'échanger des connaissances et d'offrir la possibilité d'engager des débats et de nouer des contacts, en vue de favoriser un dialogue plus large et inclusif. Étant donné que cette manifestation serait de durée limitée, il faudrait veiller à ce que la participation apporte une valeur ajoutée aussi bien aux participants qu'à la manifestation.

Préciser ce que l'UIT-D peut faire pour aider les décideurs, les dirigeants et les parties prenantes à atteindre leurs objectifs et pour valoriser ces derniers, sans consacrer trois jours aux déclarations de politique générale.

Faire en sorte que les Membres de Secteur comprennent le rôle actif qu'ils sont invités à jouer à la CMDT et que cette conférence est un cadre où ils peuvent procéder à des échanges de vues et dialoguer avec des décideurs, notamment. Ils doivent être en mesure de débattre avec les représentants des gouvernements et savoir quelles sont les priorités et comment ils peuvent apporter une valeur ajoutée au programme de développement.

Veiller à ce que tous les membres des gouvernements prennent la mesure de la portée considérable des TIC ainsi que des questions d'accès et de connectivité, afin de susciter un grand nombre de contributions et de favoriser la participation au niveau ministériel.

Réunir des professionnels du secteur et d'autres parties prenantes, afin de faire connaître les bonnes pratiques et les problèmes en matière de réglementation et d'en permettre une meilleure compréhension.

Conclusion

L'UIT-D doit donner aux acteurs clés la motivation nécessaire pour qu'ils participent à la manifestation phare du Secteur et élaborer et mettre en avant la proposition de valeur et les arguments qui inciteront les Membres de Secteur et les États Membres à prendre part à la CMDT.

L'UIT-D doit définir et soumettre la proposition de valeur aux participants, communiquer la structure et le calendrier, savoir qui donnera suite à la proposition de valeur et aux arguments visant à rassembler des acteurs et des parties prenantes de haut rang et déterminer la façon dont leur interaction sera assurée par la structure de la manifestation.

L'UIT-D doit dès à présent tirer parti de la chaîne de valeur des activités, en étant pleinement consciente du fait qu'une invitation n'est qu'un moyen parmi d'autres de faire participer des participants à la manifestation. Il convient d'associer les parties prenantes aux réunions préparatoires, étant donné qu'elles seront amenées à participer à la conférence proprement dite.

Question 4 – Manifestations parallèles

Ces dernières années, des manifestations thématiques parallèles portant sur des domaines présentant un intérêt pour les membres (par exemple les jeunes, le SMSI et la cybersécurité) ont été organisées en marge de la conférence. Ces discussions approfondies devraient-elles continuer d'avoir lieu dans le cadre de manifestations parallèles ou faire partie intégrante de la conférence? Quels thèmes devraient être débattus lors de ces manifestations parallèles et du Sommet sur la jeunesse? Comment ces thèmes devraient-ils être structurés (sessions thématiques, programme de haut niveau, exposition, etc.)? Sur quels résultats devraient déboucher ces manifestations?

Défi à relever

Les participants sont convenus que les manifestations parallèles devraient faire partie intégrante de la conférence et qu'il faudrait les remanier dans un souci d'efficacité accrue.

Les manifestations parallèles offrent une excellente occasion de souligner le caractère urgent de questions et de tendances essentielles que les acteurs du secteur des TIC doivent traiter, en collaboration avec d'autres partenaires, d'envisager les choses sous un autre angle et de mettre à profit leur bonne volonté pour travailler ensemble afin de trouver des solutions aux problèmes de portée mondiale.

La pandémie de COVID-19 et ses conséquences pour tous les secteurs de l'économie montrent combien il est essentiel et urgent de connecter ceux qui ne le sont pas encore. Toutefois, si nous voulons parvenir à l'objectif d'un monde connecté, nous devons comprendre pourquoi une fracture subsiste 35 ans après la publication du rapport *Le Chaînon manquant.* Les manifestations parallèles sont susceptibles d'attirer des participants de haut rang, notamment des dirigeants du secteur public et du secteur privé, ainsi que des acteurs de la communauté du développement et des bailleurs de fonds.

Propositions

Renommer les manifestations parallèles et les intégrer dans la conférence. L'intitulé "manifestations parallèles" donne à penser que ces manifestations ne sont pas importantes, étant donné qu'elles sont programmées en dehors des horaires et du cadre des négociations de la conférence. Intégrer les manifestations parallèles dans la conférence permettrait d'envoyer à toutes les parties prenantes et à tous les partenaires de l'UIT un message positif en faveur de l'inclusion et offrirait à toutes les délégations la possibilité de participer.

Organiser des manifestations parallèles qui produisent des résultats. Lors des conférences précédentes, les manifestations parallèles ont été trop nombreuses, ce qui a eu pour effet d'en amoindrir l'utilité. Il est proposé d'en réduire le nombre, de les rendre plus structurées et ciblées et de les intégrer dans le programme général de la conférence.

Définir le public cible et dresser une liste des parties prenantes à inviter. Il est proposé d'organiser les manifestations parallèles dans leur nouvelle conception durant les premiers jours de la conférence, afin de s'assurer la participation de participants de haut rang.

Définir un programme clair et en améliorer la visibilité. On pourra s'inspirer du Programme ministériel de la GSMA, tout comme de la Réunion annuelle du Forum économique mondial organisé à Davos et des Réunions de printemps de la Banque mondiale. En tant que partie intégrante du Mobile World Congress, le Programme ministériel offre aux ministres, aux régulateurs, aux organisations internationales et aux P.-D. G. du monde entier un cadre permettant de débattre des évolutions importantes et des grandes tendances en matière de politique. La Réunion de Davos rassemble de hauts dirigeants du monde entier autour d'activités de collaboration en vue de définir les programmes mondiaux, régionaux et du secteur.

Définir un ou plusieurs thèmes susceptibles de susciter l'intérêt de tous les participants et de donner lieu à des débats de fond, qui pourront alimenter les résultats de la conférence.

Les personnes participeront à la conférence si elles y trouvent leur compte. Quelle est la proposition de valeur? Quel est l'ordre du jour? Quel est le thème retenu? À titre d'exemple, lorsque des ministres des finances ou de la santé sont invités, tout doit être mis en œuvre, étant donné qu'ils ne participent habituellement pas aux travaux de l'UIT, pour veiller à ce que l'activité à laquelle ils ont été invités à prendre part produise des résultats qu'ils pourront mettre en œuvre dans leur pays.

Il est proposé de combiner les manifestations parallèles dans leur nouvelle conception et le segment de haut niveau, pour en faire des dialogues interactifs. Les ministres et les vice-ministres (ou leur équivalent) seront ensuite en mesure de participer à des dialogues interactifs correspondant aux thèmes retenus pour la conférence, plutôt qu'à la série de déclarations de politique générale. Les déclarations de politique générale, si elles sont maintenues, seront publiées uniquement sur le site web de la manifestation, mais ne seront pas prononcées.

Des manifestations parallèles bien conçues et dûment planifiées permettront de susciter un grand intérêt auprès des bailleurs de fonds et de la communauté des acteurs de l'innovation.

Conclusion

L'objectif est de remodeler les manifestations parallèles afin de changer la donne. Qui sont les acteurs confrontés à des problèmes et ceux qui apportent des solutions? Disposons-nous d'un environnement propice? Comment rassembler les acteurs confrontés à des problèmes, ceux qui offrent des solutions et ceux qui possèdent des ressources, afin qu'ils prennent des engagements concrets et que chacun apporte une contribution utile pour résoudre les problèmes liés au développement du numérique?

Si nous identifions rapidement les questions à examiner lors des manifestations parallèles, nous pourrons accélérer la mise en œuvre des propositions susmentionnées. La conférence devrait être planifiée autour de thèmes précis. Dans un premier temps, on pourrait recenser, diffuser et promouvoir à chaque occasion un certain nombre de thèmes, jusqu'à ce qu'une décision soit prise concernant les thèmes susceptibles d'avoir un grand retentissement. Les thèmes retenus de cette manière pourraient ensuite figurer à l'ordre du jour des sessions thématiques de la conférence.

La région Afrique, où se tiendra la CMDT-21, est le théâtre de nombreuses réussites. Il convient d'offrir un cadre aux acteurs de la région, pour qu'ils présentent leurs exemples de réussite, ainsi qu'aux acteurs d'autres régions en développement, pour qu'ils mettent en avant certaines de leurs activités liées aux Objectifs de développement durable.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. Afrique, Amériques, États arabes, Asie-Pacifique, Communauté des États indépendants, Europe. [↑](#footnote-ref-1)
2. Le Plan stratégique de l'UIT n'est pas considéré comme une contribution de la CMDT fixée par la réglementation, que ce soit dans la Constitution ou la Convention de l'UIT. Cependant, il est pris note de cette contribution au paragraphe 1.8.2 de la Résolution 1 (Rév.Buenos Aires, 2017) de la Conférence mondiale de développement des télécommunications. [↑](#footnote-ref-2)
3. Lors de la CMDT-17, les commissions d'études et l'attribution des Questions relevaient de la Commission 4, mais les Questions confiées aux commissions d'études étaient traitées par la Commission 3. Toutefois, il n'y a eu que peu de synergies entre les programmes, les initiatives régionales et les Questions mises à l'étude. [↑](#footnote-ref-3)